

Coronavirus et grossesse : quels sont les risques ?



David Bême Rédacteur en chef

Publié le 27 avril 2021

Quels sont les dangers propres aux femmes enceintes ? L'infection est-elle plus dangereuse pour elle et son bébé ? Quels sont les risques de transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'allaitement ? Doctissimo fait le point.

Sommaire

1. [Les femmes enceintes sont-elles plus à risque d'infection au coronavirus ?](#)
2. [Les femmes enceintes sont-elles plus à risque de complications en cas d'infection au coronavirus ?](#)
3. [Covid-19 : le virus peut-il être transmis au fœtus pendant la grossesse ?](#)
4. [Quels sont les risques pour le bébé ?](#)
5. [Coronavirus et allaitement : y a-t-il un risque de contamination ?](#)
6. [Les femmes enceintes pourront-elles se faire vacciner contre le Covid-19 ?](#)

6 | Les femmes enceintes pourront-elles se faire vacciner contre le Covid-19 ?

Nos réponses sont basées sur les dernières études publiées à ce jour. Elles pourront évoluer en fonction des nouvelles découvertes effectuées sur le coronavirus Covid-19.

MAJ 12 avril : Les femmes enceintes de plus de quatre mois sont désormais prioritaires pour se faire vacciner contre la Covid-19. Les vaccins à ARN messager sont à privilégier selon [une note de la Direction générale de la Santé](#) du 3 avril dernier.

Les femmes enceintes sont-elles plus à risque d'infection au coronavirus ?

Face à la pandémie mondiale de coronavirus, les femmes enceintes font partie de la catégorie des personnes dites fragiles. A ce jour, il existe peu de données pour évaluer leur sensibilité au coronavirus COVID-19. Mais on sait que les femmes enceintes subissent des changements immunologiques et physiologiques qui peuvent les rendre plus sensibles et plus à risque de complications aux infections virales respiratoires. Cela a été le cas avec de précédents épisodes d'infections à coronavirus (Sars-CoV à l'origine de [l'épidémie de SRAS en 2003](#) ou le MERS-Cov)¹ ou d'autres infections virales respiratoires comme la [grippe](#) ou la [coqueluche](#), deux maladies face auxquelles les femmes enceintes doivent être vaccinées².

Les femmes enceintes sont invitées à suivre avec la plus grande attention [les recommandations de prévention](#) pour éviter les infections : se laver régulièrement les mains avec du savon et de l'eau pendant au moins 20 secondes (ou à défaut avec du gel hydroalcoolique), éviter les personnes malades, ne pas se toucher le visage, se couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir ou le coude lorsque vous éternuez, nettoyer sa chambre et les objets courants, éviter les contacts proches et les lieux très fréquentés...

Les femmes enceintes sont-elles plus à risque de complications en cas d'infection au coronavirus ?

Là encore, peu d'études permettent d'apporter une réponse claire sur les conséquences d'une infection pendant la grossesse pour la mère et le bébé, néanmoins, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) aux Etats-Unis ont publié début novembre 2020 [un rapport](#)¹⁹ indiquant que, selon une étude réalisée sur 409 000 femmes, dont 23 500 enceintes, ces dernières auraient 3 fois plus de risques de développer des formes graves de l'infection (hospitalisation et placement sous ventilateurs) et 25% de risque en plus d'accoucher prématurément.

D'autre part, une étude dirigée par des chercheurs de l'Université de Birmingham et publiée le 1er septembre dans le [British medical journal](#) (BMJ) nous en dit un peu plus sur les symptômes du Covid sur la femme enceinte. Les travaux révèlent que les manifestations cliniques les plus courantes étaient la fièvre pour 40% ainsi que la toux pour 39% d'entre elles. Cependant, les chercheurs ont constaté que les femmes enceintes étaient **moins susceptibles que les femmes non enceintes de signaler des symptômes de fièvre et de douleurs musculaires**. Elles étaient toutefois plus à risque d'**avoir besoin d'une admission dans une unité de soins intensifs** dans le cas où elles développaient une forme grave de la maladie, et plus à risque d'**accoucher prématurément**. Par ailleurs les naissances prématurées étaient élevées : **"un quart de tous les nouveau-nés nés de mères atteintes de covid-19 ont été admis dans l'unité néonatale"**, indique l'étude.

On apprend également que les femmes enceintes avec un âge avancé, un indice de masse corporel élevé, une hypertension chronique et un diabète préexistant sont plus à risque d'une forme sévère de covid-19 pendant la grossesse.

Une étude publiée le 8 mai 2020 dans la revue *American Journal of Obstetric and Gynecology*¹⁶ a déjà mis en avant le risque d'accouchement prématuré, mais aussi une augmentation du recours à la césarienne. Sur une cohorte de 64 femmes américaines atteintes du coronavirus pendant leur grossesse, 29 ont accouché prématurément, dont 10 avant 34 SA, en moyenne au 10ème jour de la maladie. 53% des femmes ayant une forme grave (dyspnée au repos) et 94% étant dans un état critique (détresse respiratoire aiguë, choc septique, défaillance multiviscérale) ont accouché par césarienne. Toutefois, sur les 33 naissances ayant eu lieu dans la cohorte, aucun des nouveaux-nés n'a été testé positif au coronavirus COVID-19.

À voir aussi

Article

[Coronavirus : les recommandations pour fêter Noël sans se contaminer](#)



Article

[Fièvre, fatigue, maux de tête, troubles digestifs... La liste des symptômes du Covid-19](#)

En avril 2021, une autre étude²³ internationale publiée dans JAMA Pediatrics, qui a réuni une centaine de chercheurs de 43 hôpitaux de 18 pays et à laquelle 2100 femmes enceintes ont participé a conclu que les femmes infectées sont 50% plus susceptibles d'avoir des complications pendant la grossesse telles que l'accouchement prématuré, la pré-éclampsie (hypertension artérielle) ou l'admission à l'unité de soins intensifs.

Une étude¹⁸ menée par des chercheurs du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de Suède (dirigée par le Dr Erika Molteni du King's College de Londres) auprès d'une population de 1,7 million de femmes révèle que les symptômes des femmes enceintes diffèrent peu de ceux des femmes non enceintes.

Au regard de ces études, et en extrapolant à partir des autres cas d'infection par un coronavirus (SARS-CoV et MERS-CoV)^{6,7} pendant la grossesse, il semblerait effectivement que ces infections augmentent le risque d'accouchements prématurés, de fausses couches et de décès du fœtus. Par ailleurs, des fièvres élevées au cours du premier trimestre de grossesse peuvent avoir des conséquences sur le fœtus (risque plus élevé de malformations)⁸.

Les établissements hospitaliers sont conscients de ces risques et mettent en œuvre des procédures limitant les risques d'infections. Mais certains experts préconisent un dépistage systématique au coronavirus COVID-19, comme les autorités chinoises le recommandent⁹.

Annonce sponsorisée

Consultez un médecin en quelques minutes

Diagnostic médical 7 jours sur 7 de 7h à 23h



LIVI c'est un médecin sur votre téléphone pour prendre en charge les symptômes les plus courants ! Vous obtenez un diagnostic médical très rapidement et une ordonnance si besoin. Application gratuite sur iOS et Android !

[Télécharger l'application](#)

Covid-19 : le virus peut-il être transmis au fœtus pendant la grossesse ?

Aujourd'hui, la transmission du coronavirus COVID-19 se fait essentiellement par contact étroit avec une personne infectée par le biais de gouttelettes respiratoires. On n'a peu de données concernant la possible transmission de l'infection de la mère au fœtus ou au nouveau-né par "transmission verticale" (avant, pendant ou après l'accouchement).

Concernant les autres infections par coronavirus (MERS-CoV et SARS-CoV), les données sont limitées mais aucune transmission verticale n'a été signalée. Il existe cependant quelques cas rapportés de nouveau-nés testés positifs au COVID-19, mais aucun n'a fait l'objet d'une évaluation médicale complète¹¹, on ne peut donc savoir avec certitude comment l'infection a eu lieu et s'il peut se transmettre de la mère à l'enfant⁸. Une étude américaine réalisée sur 4 500 femmes enceintes, entre fin mars et mi-octobre et publiée par le CDC début novembre 2020¹⁹ a relevé 2, 6% de nourrissons positifs au COVID-19, la plupart ayant une mère testée positive une semaine avant leur naissance.

Le 16 mars 2020, une étude chinoise rapportant 4 naissances, publiée dans la revue [Frontiers in Pediatrics](#)¹⁵ semblait toutefois rassurante. Les quatre mères infectées ont accouché à l'hôpital de l'Union de Wuhan, l'épicentre de l'épidémie actuelle. Résultats : aucun des nourrissons n'a développé de symptômes graves associés au COVID-19 tels que de la fièvre ou de la toux, bien que tous aient été

initialement isolés dans des unités de soins intensifs. Trois des quatre bébés ont été testés négatifs pour l'infection respiratoire après un prélèvement de gorge, tandis que la mère du quatrième enfant a refusé l'autorisation pour ce test. Un nouveau-né a eu un problème respiratoire mineur pendant trois jours qui a été traité par ventilation mécanique non invasive. Deux bébés, dont celui ayant eu un problème respiratoire, ont présenté des éruptions cutanées qui ont finalement disparu spontanément. Il est impossible de conclure s'il existe un lien entre ces autres problèmes médicaux et COVID-19, selon les auteurs.

Au Pérou, un bébé est, semble-t-il, né contaminé par le coronavirus. L'enfant aurait été contaminé par sa mère, testée positive, via le placenta. Une étude italienne, publiée en juillet 2020, a également mis en avant, la présence du virus dans un placenta, le cordon ombilical et le lait d'une femme ainsi que des anticorps spécifiques au COVID-19 dans les cordons ombilicaux de plusieurs femmes. Selon l'auteur principal de l'étude, le Pr Fenizia, cela montre qu'une transmission in-utéro est possible, bien qu'aucun nourrisson n'aient été testés positifs au COVID-19 durant l'étude¹⁷.

Le 14 juillet 2020, des médecins français ont rapporté un premier cas de confirmation de la contamination intra-utérine. Le docteur Daniele De Luca de l'hôpital Antoine-Béclère de Clamart, auteur de l'étude rapportée dans la revue *Nature Communications* a indiqué à l'AFP : *"Nous avons montré que la transmission de la mère au fœtus est possible via le placenta dans les dernières semaines de grossesse"* et de rajouter *"La mauvaise nouvelle, c'est que ça puisse se produire. La bonne nouvelle est que c'est rare – très rare même rapporté à la population."* L'enfant présentait à la naissance des symptômes sévères : rigidité des membres, lésions du système nerveux cérébral qui ont fini par disparaître avant même que les médecins ne se décident sur le bon choix du traitement à administrer au nourrisson.

Quels sont les risques pour le bébé ?

A ce jour, les risques pour le nourrisson à court et à long terme ne sont pas connus avec certitude. Selon l'une des études⁵, certains [enfants](#) avaient des symptômes particuliers (détresse respiratoire, cyanose, saignements gastrique et un décès), mais aucun n'avait été testé positif au test de détection de l'infection. Le fait de garder l'enfant auprès de sa mère malade paraît peu recommandé¹².

Par ailleurs, les données pour d'autres infections virales respiratoires pendant la grossesse (coronavirus mais aussi le virus grippal) ont rapporté des effets notamment un faible poids à la naissance et un accouchement prématuré. De plus, avoir un rhume ou une grippe avec une forte fièvre au début de la grossesse peut augmenter le risque de certaines malformations congénitales⁸.

Les effets sur le long terme sont à ce jour inconnus, au-delà des effets à long terme liés à un faible poids de naissance et une prématurité.

Coronavirus et allaitement : y a-t-il un risque de contamination ?

A ce jour, aucune étude n'a rapporté de preuve de la présence de virus dans le lait maternel des femmes infectées. Concernant le nouveau coronavirus, les tests effectués sur le lait de 6 femmes infectées ont tous été négatifs⁴. En extrapolant au virus du SRAS, le test du lait maternel d'une femme ayant guéri du Sars-Cov n'a pas révélé la présence de virus, mais des anticorps contre le virus¹³. A l'inverse, 6 autres cas ne présentaient ni trace de virus, ni d'anticorps¹⁴.

PUBLICITÉ

A ce jour, selon la publication la plus récente de l'*American Journal of Obstetrics and Gynecology*, les mères qui sont en bonne santé, qui ne sont plus susceptibles d'être infectieuses, sont donc encouragées à allaiter¹².

Malgré des données limitées, les données préliminaires et les leçons des précédentes épidémies de coronavirus permettent de dire que l'infection au coronavirus-COVID-19 peut avoir des conséquences importantes chez les femmes enceintes. A ce titre, la recherche d'une grossesse en cours lors de la prise en charge pourrait être utile. La prise en charge rapide et efficace d'une possible détresse respiratoire doit pouvoir être mis en place pour le suivi des femmes enceintes infectées.

Les femmes enceintes pourront-elles se faire vacciner contre le Covid-19 ?

En France, la campagne de vaccination contre la COVID-19 a débuté fin décembre 2020. Depuis début avril 2021, les femmes enceintes de plus de quatre mois sont désormais prioritaires pour se faire vacciner contre la Covid-19. Les vaccins à ARN messager sont à privilégier selon [une note de la Direction générale de la Santé](#).

Longtemps, la vaccination des femmes enceintes n'est pas allé de soi. La HAS ne l'a recommandé que *"si les bénéfices potentiels l'emportent sur les risques potentiels pour la mère et le fœtus"*²⁰. Seules les femmes ayant des comorbidités de type obésité ou diabète pouvaient être éligibles. Dans un communiqué du 2 mars, la Haute Autorité de Santé recommandait que la vaccination puisse être réalisée par les sages-femmes²¹.

Le même jour, l'Académie nationale de médecine recommandait²², elle de vacciner *"toute femme enceinte professionnellement ou familialement exposée ou porteuse d'une comorbidité"*, considérant que la grossesse est un facteur de risque de forme grave en cas d'infection par le Covid-19 et de préserver l'allaitement des femmes infectées ou vaccinées au cours de leur grossesse *"les anticorps transmis par le lait maternel ayant un effet protecteur pour le nouveau-né."*